

Appel à communications

Engagisme et engagés au cœur des empires coloniaux : état des lieux et perspectives de recherche

XVIIe-XXIe siècle

11 et 12 mai 2015, Bordeaux

Ce colloque international s'inscrit dans le cadre des 5^{èmes} *Rencontres Atlantiques* organisées par le Musée d'Aquitaine de la ville de Bordeaux et le Centre International de Recherches sur les Esclavages (CIRES).

Argumentaire

À mesure que le travail servile, l'esclavage et le commerce d'êtres humains furent débattus, condamnés puis peu à peu interdits par les différentes puissances coloniales et impériales, surgirent des projets prônant le recours à l'engagisme. Il s'agissait d'introduire des travailleurs extérieurs de statut juridique libre, ayant avant leur départ conclu un contrat les engageant à travailler pour un employeur dans la colonie d'arrivée pour une période déterminée de plusieurs années. Fortement inspirés par l'engagisme mis en place aux Amériques dès le XVIIe siècle, ces projets s'en distinguent, notamment en ne s'adressant quasi-exclusivement qu'à des populations non-européennes. Le recours à ce nouveau type de main-d'œuvre – des migrants non-européens sous contrat d'engagement - ne cessa de prendre de l'ampleur tout au long du XIXe siècle et perdura jusqu'aux lendemains de la Première Guerre mondiale.

Ainsi, pendant plus d'un siècle, des milliers de travailleurs, hommes, femmes et enfants, quittèrent le continent asiatique et africain pour s'engager soit dans les « anciennes » colonies d'Amérique et de l'Océan indien, parfois avant mais généralement après que l'esclavage colonial y soit aboli, soit dans les territoires nouvellement conquis par les puissances impériales en Afrique, en Asie et dans le Pacifique.

Le départ et plus encore l'arrivée de ces milliers d'engagés eurent un impact énorme tant sur les économies des sociétés coloniales, leurs frontières socio-raciales, leurs cultures que sur les vies des populations locales et celles de ces milliers d'engagés. Impact d'autant plus considérable que pour nombre d'entre eux la migration temporaire devint permanente. Ils marquèrent de façon pérenne leurs sociétés d'arrivée. Leurs héritages et les effets de l'engagisme sont parfois encore saillants de nos jours dans les sociétés post-coloniales.

En comparaison de l'historiographie abondante consacrée aux traites transocéaniques de captifs, aux esclavages et aux migrations de travailleurs européens du XIXe et XXe siècle, et malgré l'importance de son rôle dans le colonialisme et l'impérialisme, l'engagisme reste peu étudié. Néanmoins, ces dernières décennies de nombreux chercheurs se sont penchés sur ces migrations et sur cette forme de travail. Malgré leur richesse, la majorité de ces travaux

reste généralement centrée sur l'expérience d'un groupe spécifique de migrants, défini soit par rapport à son origine continentale ou à son lieu de départ, soit par rapport à sa colonie d'arrivée. Du fait de leur longévité et de leur importance numérique, l'engagisme dans l'Océan indien et l'engagisme indien sont ceux qui ont fait l'objet de la plus grande attention, notamment dans le cadre de l'empire britannique.

Ce colloque international a pour ambition de contribuer à dépasser une historiographie de l'engagisme trop souvent cloisonnée par empire, colonie ou groupe d'engagés. Pour cela, il a pour objectif de réunir les spécialistes travaillant sur différentes régions, empires ou colonies, de différentes périodes et problématiques pour permettre de mener des réflexions comparatives, croisées et plus globales sur les multiples questions que soulève l'engagisme, comme par exemple celles de sa « construction » ; de la circulation des législations, des savoirs et des personnes au sein des différents empires.

Le comité encourage en particulier les propositions de communication qui favorisent les comparaisons, articulent les différentes échelles politiques et spatiales - impériales, coloniales, nationales, locales – ainsi que celles invitant à décentrer le regard en adoptant des approches plaçant au centre de leur démarche les engagés ou leurs descendants.

Les thèmes abordés pourront comprendre : la généalogie de l'engagisme, les différentes logiques prévalant au recours à ce type de main-d'œuvre ; les conditions de recrutement ; les liens voire les interconnexions entre les migrations d'engagés et les autres types de migrations, la construction des corpus juridiques visant à administrer et contrôler ces travailleurs étrangers mais aussi leurs descendants, les impacts démographiques, économiques, sociaux, culturels et politiques de ces immigrations et de cette forme de travail sur les sociétés d'arrivée et leurs populations, les reconfigurations socio-raciales qui peuvent en résulter ; les motivations des migrants pour s'engager, leurs réactions et/ou stratégies de résistance en colonie ; leurs modalités d'insertion ; la circulation de ces derniers au sein des différentes colonies et/ou empires ; la constitution de diasporas ; les héritages contemporains en abordant par exemple les processus de mémoire, d'oubli, de commémoration, de patrimonialisation et les revendications identitaires de personnes se définissant comme descendantes d'engagés.

Modalités de soumission

Les résumés (de 300 à 500 mots) en français ou en anglais, accompagnés d'un bref CV (une page maximum) sont à envoyer à l'adresse suivante : colloquengagisme@gmail.com

au plus tard le 14 décembre 2014

Comité organisateur

Nathalie Collain (CNRS/CRPLC/CIRESC), Céline Flory (CNRS/Mondes Américains/CERMA/CIRESC), Sophie Fontan (Musée d'Aquitaine), François Hubert (Musée d'Aquitaine) et Katia Kukawka (Musée d'Aquitaine)

Comité scientifique

Antonio de Almeida Mendes (Université de Nantes/CRHIA/CIRESC)

Laurence Brown (Université de Manchester)

Virginie Chaillou (Université de Nantes/CRHIA)

Céline Flory (CNRS/Mondes Américains/CERMA/CIRESC)

François Hubert (Musée d'Aquitaine)

Katia Kukawka (Musée d'Aquitaine)

Jean Moomou (Université des Antilles/AIHP GEODE)

Alessandro Stanziani (CNRS/EHESS/CRH)

Ibrahima Thioub (Université Cheik Anta Diop/CARTE)

Call For Papers

Indentured Migrant Labor and Indentured Laborers in the Heart of Colonial Empires:

State of the field and research perspectives

17th-21st centuries

Bordeaux, May 11-12, 2015

This international conference will be held as part of the 5th *Rencontres Atlantiques* (Atlantic conference series) organized by the Musée d'Aquitaine in Bordeaux and the International center for Research on Slavery (CIRESC).

As bonded labor, slavery and the slavetrade were being debated, condemned and gradually forbidden by colonial and imperial powers, projects advocating the use of indentured migrant laboremerged. This was meant to take in the colonies free foreign labor who, before leaving their country of origin, had signed a contractwhich would legally oblige them to work for an employer for a fixed number of years. Though strongly inspired by the indenture system put in place in America in the seventeenth century, these projects must be distinguished from the latter system, notably because they would concern almost exclusively

non-European populations. The use of this new type of labor –indentured non-European migrants –kept on growing throughout the nineteenth century and lasted until the aftermath of the First World War.

Thus, for more than a century, thousands of workers, men, women and children, left the Asian and African continents as indentured labor for either the American colonies or the former colonies located in the Indian Ocean, or for the territories recently conquered by imperial powers in Africa, Asia and the Pacific.

The departure and the arrival of thousands of indentured laborers had a huge impact on the economies of the colonial societies and their social and racial organizations, as well as on the cultures and lives of indigenous peoples, and those of the laborers themselves. These impacts were all the more significant as for many of the latter, temporary migration became permanent. And indeed, these indentured laborers permanently altered life and traditions in the colonies they integrated. The legacy of this peculiar type of migration is still very much present in today's post-colonial societies.

Compared to the abundant historiography devoted to slavery, the slave trade and the migratory movements of European workers in the nineteenth and twentieth centuries, and despite its being essential to understand colonialism and imperialism, the indenture system has only been marginally studied. However, in recent decades many researchers have studied these migrations and this system of labor. However, most of the research in this field is generally centered on the experience of a specific group of migrants, defined by continental origin, place of departure or final destination. For instance, because of their longevity and their numerical strength, the indenture system put in place in the Indian Ocean and the indentured Indian population received great attention, especially within the British Empire.

This international conference intends to contribute to a reconsideration of the historiography of the indenture system, the latter having been too often fragmented by Empire, colony, or group of indentured laborers. We thus wish to bring together specialists working on different regions, empires or colonies, on different periods and issues, so as to encourage comparative, cross and comprehensive studies on the many questions raised by the indenture system.

The committee especially encourages the submission of proposals with a comparative approach, or articulating different political and/or geographical scales, or placing indentured laborers or their descendants at the center of the research.

Suggested topics for paper proposals: the genealogy of indentured migrant labor, the various rationales explaining the use of such labor; recruitment conditions; links or interconnections between indentured migration and other types of migration, the construction of the legal tools to manage and control these foreign workers but also their descendants, the demographic, economic, social, cultural and political impacts of these migrations and this form of work on the colonial societies and their populations, the social and racial reorganizations that may have resulted from these migrations; the migrants' motivations when indenturing themselves, reactions and/or strategies of resistance in the colonies; indentured

laborers' strategies for integration, the laborers' circulations in the various colonies and/or empires; the formation of diasporas; the contemporary legacies, the ways in which the indentured system has been remembered and commemorated, and the identity claims of people defining themselves as descendants of indentured migrants.

Submission guidelines

Please send an abstract (300 to 500 words) in English or French, and a one-page CV to: colloquengagisme@gmail.com

No later than December 14, 2014

Organizers: Nathalie Collain (CNRS/CRPLC/CIRESC), Céline Flory (CNRS/Mondes Américains/CERMA/CIRESC), Sophie Fontan (Musée d'Aquitaine), François Hubert (Musée d'Aquitaine), Katia Kukawka (Musée d'Aquitaine)

Scientific Committee

Antonio de Almeida Mendes (Université de Nantes/CRHIA/CIRESC)

Laurence Brown (Université de Manchester)

Virginie Chaillou (Université de Nantes/CRHIA)

Céline Flory (CNRS/Mondes Américains/CERMA/CIRESC)

François Hubert (Musée d'Aquitaine)

Katia Kukawka (Musée d'Aquitaine)

Jean Moomou (Université des Antilles/AIHP GEODE)

Alessandro Stanziani (CNRS/EHESS/CRH)

Ibrahima Thioub (Université Cheik Anta Diop/CARTE)